Les vendanges du mois de septembre : le Seigneur nous a accordé une nouvelle fois une très bonne récolte

LES AMIS DU MONASTÈRE,

ISSN 0981 0072

8 décembre 2018
Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge

LA SOUFFRANCE ET SON MYSTÈRE

Le 27 septembre dernier, Père Robert, moine de Sainte-Marie de la Garde, notre fondation, a soutenu sa thèse de doctorat de théologie au couvent des dominicains de Toulouse. Exercice fastidieux de deux heures et demie au cours duquel il a présenté le fruit de trois années de travail sur « la souffrance chez saint Thomas d'Aquin ». Un sujet très délicat ! Saint Jean-Paul II écrivait dans sa lettre apostolique *Salvifici doloris* que « l'homme dans la souffrance reste un mystère inaccessible ». Cependant, la théologie peut arpenter ce grand mystère, à condition qu'elle se tourne du côté du dessein divin. Car Dieu a un plan, et la souffrance en fait partie, mais selon une ligne qui reste à préciser. La souffrance, qu'elle soit vécue ou aperçue, paraît absurde, et elle peut être cause de révolte contre Dieu, d'une perte de la foi et aussi de réponses courtes, voire incompatibles avec la foi et la raison. Certains théologiens ont parlé de la souffrance de Dieu en sa divinité afin de conserver un lien de solidarité entre le Créateur et la créature. Telle n'est pas cependant la pensée de saint Thomas d'Aquin, le grand docteur de l'Église.

Père Robert a beaucoup insisté sur le plan initial de Dieu, à savoir, un monde sans aucune souffrance. C'est une vérité fondamentale. Dieu a créé l'homme pour qu'il cultive la terre, qu'il la domine,

qu'il puisse, avec Ève, l'aide qui lui est semblable, emplir le monde. Et au dire de saint Augustin, qu'il puisse « passer de ce monde à un autre meilleur par une ascension pleine de douceur ». Un peu comme la Vierge Marie, qui est passée de l'ordre de la grâce à l'ordre de la gloire, à la manière d'un fruit qui a mûri. Je cite maintenant Père Robert : « Toute la problématique de la thèse se réduit finalement à cette tension entre l'innocence de Dieu qui ne veut pas, dans son intention première de volonté antécédente, la souffrance des hommes, et la réintégration de cette souffrance par la providence de Dieu, selon sa volonté conséquente : la souffrance, mal physique consécutif au péché, devient dans le Christ le moyen de la réalisation du dessein divin. »

Mais alors, comment peut-on affirmer que la souffrance fait partie du plan de Dieu ? Dieu veut-il vraiment que l'homme souffre ? Comment saint Paul peut-il dire que le Père « n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous » (Rm 8, 32) ?

De fait, les évangiles affirment clairement que ce sont des hommes qui ont vendu, trahi, condamné et crucifié Jésus. Et pourtant, c'est bien le Père qui a livré son Fils, mais dans quel sens ? Ici, Père Robert précise que, selon saint Thomas d'Aquin, le Père a ordonné la Passion du Fils à la rédemption du monde, qu'Il n'a pas empêché les actions de se dérouler, et qu'Il a inspiré au Christ de tout accepter pour faire Sa sainte volonté. Ainsi, la souffrance n'est jamais voulue directement par Dieu, mais Il la permet en l'ordonnant mystérieusement à de plus grands biens surnaturels, en n'empêchant pas les causes secondes, et en nous donnant la grâce de la vivre en union avec le Christ.

Mais que penser de la souffrance des enfants innocents qui n'ont pas encore atteint l'âge de raison ? Là, le mystère s'épaissit… D'ailleurs, que faisons-nous pour soulager et protéger ces petits ? Qui sait ce que Dieu fait de cette souffrance, et surtout ce qu'Il fait dans le cœur de ces innocents ? J'aime à penser que les psaumes, mis dans la bouche des moines, chantés nuit et jour, deviennent le cri de ces innocents, et qu'ils transforment la souffrance en un océan de grâce, par l'intermédiaire de la communion des saints.

† F. Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Samedi 4 août : Le Père Jean-Baptiste Armnius accompagne pour une récollection six jeunes de Sarcelles, d'origine chaldéenne et indienne.

Vendredi 10 août : Père Mayeul nous raconte ses visites près de Valréas, aux camps des louvettes et louveteaux.

Samedi 11 août : Nous chantons le *Subvenite* pour le repos de l'âme du père de Frère Grégoire, décédé la veille à 87 ans.

Mercredi 15 août : La messe de l'Assomption est célébrée pour le repos de l'âme de notre oblat Mgr Camille Perl (1938-2018), ancien secrétaire (1988-2008), puis vice-président (2008-2009) de la commission *Ecclesia Dei*.

Vendredi 17 août : Invité par l'abbé Loiseau au camp « Spes » regroupant une centaine de jeunes pour une semaine de conférences, débats et évangélisation des plages, Père François-de-Sales donne à Toulon une conférence sur le Sacré-Cœur et les miracles eucharistiques.

Lundi 20 août : Frère Jean parle de notre vie monastique à un groupe d'Autrichiens amenés par un prêtre de la Fraternité Saint-Pierre. — Père Albéric et Père Odon prêchent chez les moniales une retraite pour une vingtaine de jeunes filles à la lumière de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Mardi 21 août : Un groupe de jeunes pèlerins en VTT est accueilli par Père Luc et trois novices.

Jeudi 23 août : Philippe Maxence, de *L'Homme nouveau,* vient préparer la biographie de Pierre Delsuc, grand-oncle de Père Luc, et célèbre successeur du Père Sevin comme formateur des chefs scouts, auteur de romans scouts, etc.

Jeudi 30 août : Le Père Sébastien Philipps, curé de huit villages en Alsace, confie à nos prières son affectation à la tête du séminaire de Strasbourg.
Samedi 1er septembre : Père Abbé et Père Damien se rendent à Lausanne pour une messe pontificale à l'occasion du 30e anniversaire de la chapelle Saint-Augustin desservie par l'abbé Durham, de la Fraternité Saint-Pierre, et dont la chorale grégorienne reçoit une formation régulière de Père Damien. Après leur visite à Fribourg, à la basilique Notre-Dame, Frère Athanase les rejoint pour les mener à l'abbaye cistercienne de la Maigrauge, où les attendent la Mère Abbesse et Dom de Pothuau, ancien camarade de « prépa » de Frère Athanase, et abbé d'Hauterive, abbaye que nos trois moines gagnent ensuite.
Dimanche 2 septembre : Père Mayeul célèbre la messe à Rosans, chantée par le Chœur grégorien de Paris, pour un CD au profit des chrétiens d'Orient. — Frère Gregor Baumhof, de Niederaltaich (Bavière), professeur de musique grégorienne à Munich, passe deux semaines parmi nous.
Mardi 4 septembre : Retraite pour 31 collégiens de Saint-Dominique du Pecq, encadrés par le chanoine Amadieu et Père François-de-Sales.
Samedi 8 septembre : Chez les moniales, la petite sœur de Frère Gabriel reçoit le voile des mains de l'abbé Spriet, et le nom de Sœur Philomène.
Dimanche 9 septembre : Père Basile présente l'année scolaire de nos trois étudiants : les Frères Benoît, Jean et Pierre, respectivement en 4e, 2e et 1re année de théologie.
Lundi 10 septembre : Le Père Olivier-Thomas Venard, o.p., continue de nous commenter la Passion selon saint Matthieu. Il confie à nos prières son grand travail informatisé « La Bible dans ses traditions », et son dialogue avec des amis juifs. — À l'Institution Saint-Louis, rentrée des classes.

Profession solennelle de Frère Pierre

Samedi 15 septembre, N.-D. des Sept Douleurs : Profession solennelle de Frère Pierre. La communauté et sa famille profitent ensuite d'un déjeuner offert par Michel Philibert, maître cuisinier du restaurant « Le Gajulea » (Le Barroux).
Lundi 17 septembre : Frère postulant Joaquín reçoit le saint habit et le nom de Frère Juan Diego. Ses parents, venus d'Argentine pour l'occasion, retrouvent aussi leurs trois fils prêtres (José, Emmanuel et Javier) chargés de la paroisse d'Ollioules (Var). Un autre fils a été retenu au pays, se préparant à son ordination sacerdotale !
Mardi 18 septembre : Vendanges de la roussanne sous la mitraille du photographe d'une revue viticole.
Jeudi 20 septembre : Vendanges de cinq tonnes de raisin destiné à l'élaboration du vin rosé.
Dimanche 23 septembre : Nous accueillons le « Bilan Ephata », session de développement personnel dans une optique chrétienne pour 4 hommes et 2 femmes en 5 jours d'entretiens. — Après un camp en Bavière, le Chapitre Sainte-Madeleine commence l'année sur le thème « Jésus-Christ, maître et modèle de la jeunesse ».
Jeudi 27 septembre : Les Pères Abbé, Basile et Philippe, ainsi que Frère Just, partent pour Toulouse afin d'assister à la soutenance de thèse de doctorat en théologie de Père Robert sur le thème « Dieu veut-il la souffrance des hommes ? » En chemin ils prennent un neveu de Frère Bernard, qui a relu les brouillons du livre. Au couvent des Dominicains, on fait connaissance avec les membres du jury de l'Institut Saint-Thomas-d'Aquin (les Pères Daguet, président, Margelidon, directeur de la thèse, Narcisse et Woimbée, censeur et relecteur). La salle accueille aussi cinq Pères et Frères de La Garde, la famille et des amis du candidat, divers étudiants et Pères dominicains (dont les Pères Garrigues, Donneaud et Syssoev). La soutenance terminée, Père Robert reçoit la mention « *summa cum laude* ». Les félicitations du jury sont unanimes quant à l'érudition, au style, au fond, etc., de ce travail éla-

boré en trois ans sur un sujet difficile, délicate pierre d'achoppement pour l'humanité. — Père Luc, lui aussi du voyage, suivait pendant ce temps à l'Institut Catholique de Toulouse la 1re session de son « master » de philosophie, un cours de M. Philippe Soual sur *Vie mystique et pensée philosophique,* avec Platon, Aristote, Plotin, saint Augustin…

Samedi 29 septembre : Père Abbé est rejoint par Frère Jean-de-Dieu à Chémeré-le-Roi pour la bénédiction de la nouvelle et vaste église de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier (19 membres) par Mgr Guido Pozzo.

Dimanche 30 septembre : Père Luc et Père Mayeul sont à Crillon-le-Brave pour la rentrée du Groupe Saint-Maurice, rehaussée par la présence de Pierre Sarrade, le fondateur ! — Rentrée aussi pour le Chapitre Saint-Agricol, regroupant une douzaine de familles autour de leur aumônier, Père François-de-Sales, sur le thème : « Jésus-Christ, fondement de la famille ».

Lundi 1er octobre : Père Raphaël et Frère Jean-de-Dieu se rendent à l'abbaye de Pradines pour une session de 50 libraires monastiques.

Dimanche 7 octobre : Deux groupes diocésains de motards passent 24 heures au monastère sous la houlette d'un diacre permanent, Pascal Munoz.

Mardi 9 octobre : 18 oblates et 17 oblats suivent la retraite prêchée par Père Hugues et Père Germain.

Jeudi 18 octobre : Un nouveau programme « Koha » est mis en place pour les bibliothèques des deux abbayes et de notre fondation.

Samedi 20 octobre : Le Père Philippe Mura, religieux de saint Vincent de Paul, confie à nos prières ses nouvelles fonctions de curé parisien.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Il est d'usage de vous donner, à grands traits, des nouvelles de la communauté. Alors, ouvrons le feu !

L'une des parties les plus anciennes du prieuré de La Garde : la maison de maître, qui appartenait autrefois à la famille Bégué

Vendredi 31 août : Père Prieur, accompagné de Père Martin, visite notre ancienne propriétaire, Madame Bégué, qui porte encore bien son âge avancé (97 ans).

Mardi 4 septembre : Grande promenade des novices. La saison s'y prêtant, beaucoup de fruits nous sont offerts par nos voisins.

Jeudi 6 septembre : Nous commençons au chapitre du soir la lecture du livre du Père Wilfrid Stinissen, *Cachés dans l'amour*.

Samedi 8 septembre : Un groupe paroissial de Villeneuve, accompagné de personnes handicapées qu'il prend en charge avec charité, vient passer la journée.

Dimanche 16 septembre : Notre Père Prieur se rend à l'ordination épiscopale de Mgr Matthieu Rougé, nouvel évêque de Nanterre (92). C'est l'occasion de saluer diverses personnalités du monde ecclésiastique.

Lundi 17 septembre : Un bienfaiteur de Langon (33), sur le point de partir en maison de retraite, nous fait don de sa bibliothèque. Nos Pères Hubert et Robert reviennent le coffre plein de cartons d'ouvrages de spiritualité et de beaux livres illustrés.

Samedi 22 septembre : Notre Père Ambroise représente la communauté aux journées jubilaires du diocèse de Cahors, à l'occasion du 4e centenaire de la mort du bienheureux Alain de Solminihac. Une messe pour les vocations est présidée en présence du cardinal Barbarin par Mgr Camiade, évêque du lieu, et lointain successeur du bienheureux Alain.
Lundi 24 septembre : Retour de notre Père Martin de la retraite prêchée à l'auditoire germanophone du séminaire de Wigratzbad (Fraternité sacerdotale Saint-Pierre). Une trentaine de séminaristes et de prêtres ont suivi avec attention les instructions sur le bienheureux Karl Leisner.
Jeudi 27 septembre : Soutenance de thèse de notre Père Robert au couvent des dominicains de Toulouse (nos Frères de Sainte-Madeleine ont largement relaté cet événement dans leur chronique).
Vendredi 28 septembre : Le Père Arnaud-Marie Gualandi et le Frère Jourdain-Marie, o.p., accompagnent les jeunes du foyer Saint-Dominique de Bordeaux (étudiants ou jeunes professionnels) pour leur récollection de début d'année.

Avant de mettre un point de conclusion à cette chronique, et puisque les fêtes liturgiques de la Noël ne sont plus si loin désormais, j'aimerais vous partager ces lignes de sainte Mère Teresa de Calcutta : « Nous attendons avec impatience le paradis, où il y a Dieu, mais il est en notre pouvoir d'être au paradis dès ici-bas, et dès ce moment-ci. Être heureux avec Dieu signifie : aimer comme Lui, aider comme Lui, donner comme Lui, servir comme Lui. » C'est la grâce que chacun pourra demander à l'Enfant de la Crèche, c'est par ce vœu adressé à vous tous que je vous souhaite par avance un très bon Noël !

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 saint-pierre-de-clairac
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui s'apprête à continuer son histoire des moines. Ce soir-là, il leur raconte l'épopée clunisienne : près de trois siècles de sainteté monastique.

Cluny (910-1156)

Pierre — Papa, tu nous as dit que le monastère de Cluny était célèbre dans le monde entier, sans nous expliquer pourquoi…
Le Père — C'est vrai. Quelques chiffres le suggéreront : vers 1100, les prieurés et les abbayes soumis à Cluny étaient environ 1 200 (répartis dans toute l'Europe), incluant près de 10 000 moines, trois cents d'entre eux vivant à l'abbaye mère.
Thérèse — L'église devait être immense pour accueillir tout ce monde !
Le Père — Elle fut agrandie trois fois. Avec son porche couvert (le narthex), elle mesurait 187 m de long. Sa voûte en arc brisé s'élevait à 30 m. Ce chef-d'œuvre, avec ses six tours et ses 300 vitraux, resta toujours inégalé.
Sophie — Avec ce que tu nous as raconté des désastres des invasions, comment une telle œuvre monastique a-t-elle été possible ?
Le Père — Les invasions ont été arrêtées. Dès 911, les Normands se sont fixés en… Normandie, se sont convertis et se sont mis à fonder des églises et des monastères en plus grand nombre que ceux qu'ils

avaient détruits. Et les Sarrasins ont commencé à être repoussés en Espagne ; ils ont aussi été délogés de leur bastion de La Garde-Freinet, près de Saint-Tropez, après avoir exaspéré la noblesse chrétienne en enlevant l'abbé de Cluny, saint Mayeul. Les Hongrois, qui dévastaient le centre de l'Europe en des chevauchées effroyables, ont été battus par l'empereur Othon, et ils se sont convertis. Leur roi est devenu saint Étienne Ier.

Benoît — Oui mais, en plus des barbares, les seigneurs aussi se battaient entre eux et dévastaient les campagnes !

Le Père — Les seigneurs se sont liés par le lien le plus solide qui soit : celui de la parole donnée. Cela donnait une forte cohésion à la société féodale, qui cessait ainsi d'être anarchique. De plus (sur l'inspiration des abbés de Cluny), des institutions de paix ont limité les guerres privées. La paix de Dieu interdisait de faire du mal aux non-combattants : les femmes, les enfants, les paysans, les clercs. La trêve de Dieu limitait à trois seulement les jours où l'on pouvait faire la guerre : du lundi au mercredi. Enfin, le serment de chevalerie engageait le combattant à mettre son épée au service des causes sacrées : défense des plus faibles (la veuve et l'orphelin) et de la religion.

Thérèse — Et les moines de Cluny dans tout cela ?

Le Père — Ils ont mis à profit cet apaisement de la vie sociale pour fonder et réformer des monastères. Des milliers d'églises ont été construites (par eux et par d'autres monastères) dans ce style roman qui nous émerveille encore aujourd'hui : c'est ainsi qu'un « blanc manteau » a recouvert l'Europe.

Pierre — Et qui finançait toutes ces constructions ?

Le Père — Les rois, les princes, les seigneurs, les évêques et les abbés.

Sophie — Tu nous parles de Cluny et de sa grandeur à son apogée, mais tu ne nous as pas précisé comment cet immense ensemble de monastères s'est constitué.

Le Père — Tout a commencé par une très petite communauté. À la demande du duc d'Aquitaine, Bernon, déjà abbé de deux monastères fervents, fonde une nouvelle communauté. Rattachée directement à Rome, l'abbaye se développe librement. Avec son successeur, saint Odon, elle prend sa vraie physionomie. La vie du moine est liturgique, centrée sur l'autel. Apostolat de l'exemple : attirer les âmes du dedans par la beauté de la liturgie et de la vie intérieure des moines. L'office divin prend une place sans égale et illumine tout.

Thérèse — Est-ce que cette grande ferveur a tenu longtemps ?

Le Père — Oui, pendant deux siècles et demi et, sous la crosse d'abbés remarquables, le monastère s'est magnifiquement développé.

Benoît — En quoi ces abbés étaient-ils remarquables ?

Le Père — Intelligents, bons organisateurs, ils sont tous restés abbés très longtemps (saint Odilon, 55 ans, et saint Hugues, 60 ans). Avant tout, c'étaient des saints, des saints de vitrail, d'une charité sans faille.

Benoît — En quoi par exemple ?

Le Père — De saint Odilon, on a dit que, dans les jugements qu'il avait à rendre, il était si bon, si humain et si compatissant aux souffrances qu'il usait moins de l'autorité sévère d'un père que de l'affection d'une mère.

Benoît — Et encore ?

Le Père — Lors d'une famine effroyable, il passa ses nuits sans sommeil à chercher les moyens de soulager la misère des gens. Et comme on lui reprochait sa trop grande bonté, il répondit : « J'aime mieux être jugé avec miséricorde pour ma miséricorde que d'être damné avec sévérité pour ma sévérité. »

Thérèse — Saint Odilon aimait-il la messe ?

Le Père — Oui, il pleurait en la disant.

Benoît — Et qui fut le dernier saint abbé de Cluny ?

Le Père — Pour autant qu'on le sache : Pierre le Vénérable (jamais canonisé). Cluny ne disparut pas avec lui, mais l'élan de grande sainteté fut brisé à sa mort en 1156.

L'AVENTURE *VIA CARITATIS,* UN DÉFI DE BÉNÉDICTINS

Chers Amis,

Vous avez tous entendu parler de nos cuvées solidaires *Via Caritatis* et vous avez été nombreux à nous soutenir lors de l'opération de déstockage en décembre 2017. Il est donc temps de vous retracer l'histoire de ce projet, et de vous révéler son rôle essentiel pour notre belle région.

Cette aventure vinicole[1] a commencé vers 1985, lorsque nous avons planté notre première vigne au pied de la colline. Peu après, les moniales s'installèrent sur une propriété viticole, la Font de Pertus, et nous les aidâmes à réaménager les parcelles de vigne laissées en friche. Dans une région de vieille tradition viticole comme la nôtre, le travail de la vigne est de la plus haute importance[2]. D'ailleurs, lorsque nous sommes devenus vignerons, nous ignorions encore que le pape Clément V avait planté en 1309 la première vigne pontificale aux pieds de la chapelle bénédictine du Groseau, à Malaucène, avant Châteauneuf-du-Pape !

En 2010, la rencontre avec un chef de culture de l'un des plus prestigieux domaines de Châteauneuf-du-Pape nous a fait prendre conscience de la valeur de notre terroir. Désireux d'honorer le Créateur et la terre qu'Il nous octroyait, nous avons décidé de poursuivre dans cette voie de l'excellence en coopérant au programme audacieux de cultures en terrasses lancé par la cave de Beaumont. Ce vignoble planté en haute densité (7 500 pieds/hectare contre 4 500 pieds/hectare sur des plantations classiques), cultivé selon des méthodes très pointues[3], contribua manifestement à améliorer notre production.

D'autre part, nous constations les grandes difficultés de nos voisins vignerons : manque de reconnaissance et rémunérations désespérément basses des récoltes. Lorsqu'un vigneron apporte son raisin à la coopérative, il couvre à peine ses coûts de production. Ce constat alarmant nous a décidés à associer nos cuvées à celles des vignerons, afin de valoriser ensemble ce terroir unique. Seule la réalisation de très beaux vins garantira aux viticulteurs une juste rémunération, avec l'espoir de transmettre leur patrimoine à leurs enfants.

Les moines vendangent
sur une parcelle de vigne plantée en haute densité

C'est ainsi qu'avec les millésimes de l'année 2015 est né *Caritas*. Pour éviter des confusions avec *Caritas International*, nos cuvées ont été renommées *Via Caritatis,* mais c'est toujours la même aventure qui continue. Face au défi important de cette entreprise, nous avons fait appel à l'aide de Gabriel Teissier pour développer les ventes et la bonne organisation de l'activité.

Depuis le lancement de *Via Caritatis*, nous avons reçu les encouragements de grands dégustateurs comme Michel Bettane, Jean-Michel Deluc (ancien sommelier du Ritz) et Philippe Faure-Brac (meilleur sommelier du monde). Le projet et les vins ont été plébiscités jusque sur les ondes de France-Inter[4] ! Ces

1. Pour lire l'intégralité de l'histoire de *Via Caritatis,* rendez-vous dans la rubrique " Une histoire " du site *www.via-caritatis.com*
2. Lire les textes de la rubrique " Un Esprit " sur *www.via-caritatis.com*
3. Sur les méthodes culturales, voir la rubrique " Un travail " sur *www.via-caritatis.com*
4. Chronique *On va déguster,* du 23 septembre 2018 : *https://franceinter.fr/emissions/la-chronique-vin/la-chronique-vin-23-septembre-2018*

Caisse en bois de cinq bouteilles symbolisant l'esprit Via Caritatis. *Ces bouteilles renferment le fruit du travail des moines, moniales et vignerons. L'une d'entre elles, dénommée « Abbayes du Barroux », contient un vin blanc réalisé uniquement à partir de la cuvée des deux abbayes. Pour toute précision sur la caisse et son contenu, contactez Gabriel Teissier* (gabriel.teissier@via-caritatis.com).

signes très positifs de la qualité de nos vins confirment le rôle déterminant que le projet pourrait jouer dans le développement agricole de la région et la survie des viticulteurs. Cependant, nous sommes encore loin du jour où chaque vigneron vivra dignement de son travail.

Alors, aidez-nous dans cette belle aventure ! Goûtez et faites connaître largement ces vins autour de vous. Nous faisons en ce moment une réduction de 10 %, avec frais de port offerts à partir de 18 bouteilles, pour toute commande passée avec le code promotionnel AMISDUMONASTERE sur le site *www.via-caritatis.com*. Cette offre reste valable jusqu'au 25 décembre. Merci d'avance du bon accueil que vous ferez à ces cuvées de prestige !

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Nous rappelons qu'une récollection scoute ouverte à tous mouvements, et prêchée par des prêtres de notre communauté, est organisée à l'abbaye du 22 au 24 février 2019 pour routiers, guides-aînées, chefs, cheftaines et commissaires, sur le thème de « L'enthousiasme de Jérôme Lejeune, un modèle pour la sainteté scoute ». Inscrivez-vous sans tarder. Renseignements à la porterie au 04 90 62 56 31 ou par courriel à *contact@barroux.org*

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes de 15 à 20 ans :

— une retraite à l'abbaye du mercredi 26 (15 h 30) au dimanche 30 décembre (14 h) 2018 sur le thème « Jésus-Christ maître et modèle de la jeunesse ! »

— des séjours de ski au collet d'Allevard (Isère) du 16 au 21 février et du 25 février au 2 mars 2019.

Pour tout complément d'information, rendez-vous sur le site *www.chapitre-sainte-madeleine.fr*

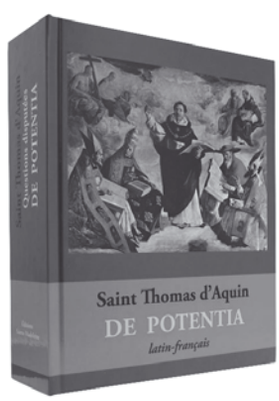
❖ Les dates des retraites et récollections pour messieurs qui seront prêchées à l'abbaye l'an prochain ont été fixées :

— récollection du vendredi 8 (soir) au dimanche 10 mars 2019

— récollection du vendredi 24 (soir) au dimanche 26 mai 2019

— retraite du 8 au 13 novembre 2019.

Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.



❖ La communauté elle-même suivra sa retraite annuelle du 27 janvier au 3 février ; la porterie et le magasin seront fermés pendant cette semaine. Et comme chaque année, l'hôtellerie sera fermée du 7 janvier au 6 février.

❖ Notre Frère André continuant à meubler ses temps libres par de savantes traductions, nous sommes heureux de vous annoncer maintenant la parution de la première traduction intégrale en français des questions disputées de saint Thomas d'Aquin *De Potentia* ; textes latin et français en regard, 1 100 pages, 79 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – [illegible] parution